

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

RECTIF
Beyoğlu, Suterazi, Mehmed Ali ap.
Tél. : 418
REDACTION :
Gata, Eski Gümrük Caddesi No. 52
Tél. : 49266

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

La rivière Kalamas au congrès de Berlin

Ce n'est pas la première fois que la rivière Kalamas, citée par le communiqué officiel italien d'avant-hier, apparaît au premier plan de l'actualité internationale. Cet humble cours d'eau avait fait l'objet de nombreuses controverses au congrès de Berlin, en 1878.

L'admission des plénipotentiaires hellènes à la Conférence, proposée par le marquis de Salisbury, au nom de son gouvernement, avait été repoussée par les délégués russes, puis résolue en dépit de l'hostilité de ces derniers. Et à la neuvième séance du Congrès, le 29 juin, M. Delyanni vint exposer les revendications du gouvernement d'Athènes.

Quoique la Grèce n'eût pas pris une part directe aux hostilités, elle revendiquait une portion du butin arraché à l'Empire ottoman. Tout en maintenant en principe, les revendications nationales de la Grèce, dans leur intégralité, celles pour lesquelles le peuple hellène avait pris les armes en 1821, le représentant hellénique ajoutait que son gouvernement « ne saurait se faire d'illusion sur les nombreuses difficultés » qu'eût rencontrées leur réalisation totale. Il se contentait donc de solliciter l'annexion de Candie et des provinces limitrophes du royaume.

Ce jour-là, on n'alla pas plus avant, le congrès s'étant contenté de prendre acte de la déclaration hellénique.

La discussion fut entamée le 5 juillet, à la 13ème séance du congrès. La question de la Péninsule de Crète figurait à l'ordre du jour. Le délégué de la France, M. Waddington, en profita pour revenir sur l'ensemble des revendications helléniques et les formuler en termes plus précis que ne l'avait fait M. Delyanni. Il acheva son exposé en soumettant au Congrès, d'accord avec le premier délégué italien, le comte Corti, la résolution suivante :

« Le Congrès invite la Sublime Porte à s'entendre avec la Grèce pour une rectification de frontières en Thessalie et en Epire et est d'avis que cette rectification pourrait suivre la vallée du Salamyrias (ancien Pénus), sur le versant de la mer Egée et celle du Kalamas, du côté de la mer Ionienne ».

Lord Beaconsfield, prenant la parole à son tour, reconnut la nécessité d'une rectification des frontières grecques de 1831. Il déclara que le tracé proposé par le premier plénipotentiaire de la France était « discutable », toutefois, l'unité étant avant tout désirable, il retirerait toute objection en présence d'un vote unanime des autres puissances.

Finalement, la proposition de M. Waddington avait été mise aux voix, elle fut approuvée par tous les délégués, sauf les plénipotentiaires ottomans. Karathéodory déclara en son nom et en celui de ses collègues qu'en présence des propositions de rectifications, si nouvelles, qui venaient d'être présentées, il croyait devoir réserver l'opinion de la Porte sur ce sujet. Effectivement, à la 19ème séance, le plénipotentiaire ottoman annonça que le gouvernement d'Istanbul ne croyait pas pouvoir donner son assentiment aux propositions de rectification de frontière et se réservait d'entretenir les cabinets de la vraie situation de la question hellénique.

Cette question de l'adoption de la rivière Kalamas comme ligne de démarcation de frontière de la Grèce devait faire échouer encore trois conférences, celle de Prévèza, entre la Grèce et la Turquie, celle de Berlin en 1880, entre les puissances, et une nouvelle conférence entre (Voir la suite en 4me page)

Un coup d'oeil d'ensemble sur la situation internationale de la Turquie

Nous espérons, dit le Chef National, que nos principes politiques serviront à assurer notre sécurité de demain comme ils ont préservé notre pays jusqu'à ce jour des affres de la guerre

Ankara, 1.-A.A.— Le Président de la République, Ismet İnönü, a ouvert aujourd'hui à 15 heures la sixième session de la Grande Assemblée Nationale de Turquie par un important discours politique dans lequel il a déclaré notamment :

Un ordre juridique et réel

Au cours de l'année importante que nous avons traversée et durant laquelle nous avons pris pour exemple notre grande Assemblée Nationale dont le seul souci depuis sa création est la sécurité de la patrie, le calme et l'appui mutuel ont régné en souverain dans le cœur de tous les citoyens. Le gouvernement de la République a trouvé dans cette atmosphère de loyauté la possibilité de travailler avec une attention constante pour assurer le maintien de la sécurité intérieure et extérieure.

Notre administration intérieure se distingue par le fait d'avoir établi un ordre juridique et réel, capable d'assurer dans une large liberté les droits et la sécurité du citoyen. On peut dire que durant toute une année aucun événement ne s'est produit qui ait pu sérieusement affecter l'ordre et la sécurité du pays. Malgré la grande crise qui ébranle le monde, chaque personne vivant en Turquie possède tous ses droits et toutes ses libertés et en jouit dans la plus large mesure, la sécurité et le calme, la confiance dans le présent et dans l'avenir règnent dans toutes les parties du pays.

La Turquie est un des pays exceptionnels qui parvient à assurer la tranquillité des concitoyens dans une atmosphère conciliant la liberté avec l'ordre. La confiance totale et sincère que la nation témoigne au gouvernement est la source de notre force nationale et cet état de choses encourage et stimule ceux qui ont assumé des responsabilités.

Vers une guerre de longue durée

Voici les passages concernant la politique extérieure du discours du Président de la République :

Messieurs,

La guerre européenne du déclenchement de laquelle je vous avait fait part avec de très sincères regrets au début de la dernière session, continue depuis quatorze mois avec toute sa violence. Ses développements rendent possible que la tragédie, en s'étendant en dehors de l'Europe, revête la forme d'une conflagration mondiale. Un grand nombre de pays libres et indépendants ont dû subir, dans le courant de la dernière année, des invasions étrangères. Mais le fait que les attaques qui, après la France, s'étaient dirigées vers l'Angleterre se sont heurtées à une résistance opiniâtre a conduit la guerre à une phase nouvelle. Il semble que cette phase sera de longue durée et que la misère et les souffrances de l'humanité continueront à se faire sentir longtemps encore.

Il est impossible de ne pas souffrir profondément devant ces sombres perspectives, de ne pas noter avec beaucoup de tristesse et une grande amertume la régression de la civilisation.

La Turquie devant le conflit

Notre pays a traversé ces temps difficiles sans en être ébranlé, uni dans son idéal d'indépendance et de sécurité. La confiance en son droit, son respect des droits d'autrui et sa résolution de défendre la patrie constituent le secret de cette fermeté.

En définissant notre politique extérieure, je voudrais souligner une fois encore que le principe d'utiliser de la manière la plus efficace et la plus féconde pour la patrie les vertus sans nombre de notre peuple constituera notre seul guide.

En ouvrant la dernière session, je vous avais exposé notre attitude devant la guerre. Depuis, aucun changement n'a eu lieu dans la politique extérieure du gouvernement de la République. La raison primordiale en est que cette politique a pour base le maintien de notre indépendance politique et de notre intégrité territoriale et qu'elle n'a rien à voir avec les visées ambitieuses qui varient selon le cours des événements. Notre gouvernement vous a fait part en maintes occasions que la Turquie ne brigue pas un pouce de terre en dehors de ses frontières, qu'elle n'a aucune intention de léser un droit quelconque.

Un pays qui n'aurait pas l'intention de nous attaquer, d'attenter à notre sécurité et aux intérêts vitaux qui s'y rattachent, n'a pas à prendre ombrage de notre politique et ne peut nous blâmer de vouloir sauvegarder nos droits.

Le territoire, les mers et le ciel de Turquie ne pourront pas être utilisés par un belligérant contre un autre

Messieurs,

Notre attitude de non-belligérance ne saurait constituer un obstacle à l'entretien de relations normales avec tous les pays qui témoignent de la même bonne volonté et qui l'appliquent.

Cette attitude de non-belligérance exclut, sans exception aucune, l'utilisation de la part des belligérants, les uns contre les autres, de notre territoire et

Le duel entre la Luftwaffe et la R. A. F.

Attaques contre Londres et contre Berlin

Londres, 2.A.A.— Londres fut de nouveau l'objectif principal des raids ennemis qui furent cependant cette fois plus largement étendus aux districts provinciaux que lors des quelques nuits précédentes. Les attaques eurent un caractère sporadique et rencontrèrent partout un feu intense et précis de la D.C.A. On ne signale pas de vastes ou sérieux dommages, ni de lourdes pertes en blessés ou tués.

Un bref communiqué du ministère de l'Air publié ce matin déclare que parmi les opérations effectuées par la R.A.F. au cours de la nuit dernière, on signale de lourdes attaques sur Berlin et sur des « objectifs pétroliers » en Allemagne Centrale.

On apprend maintenant qu'au total 11 avions allemands furent abattus durant les attaques d'hier contre la Grande-Bretagne. 7 chasseurs britanniques sont perdus, mais deux pilotes sont saufs.

L'attitude de la Turquie

suivant le "Times"

Sa non-belligérance sert les intérêts de la Grèce

Londres, 2. (A.A.).— Le « Times » publie un article dans lequel il écrit :

Jusqu'à maintenant, il n'y a pas eu de réaction officielle turque à l'agression italienne contre la Grèce. L'opinion entendue dans les milieux généralement bien informés tend à confirmer que la Turquie maintiendra la non-belligérance tant que l'Italie seule sera en guerre, mais si la Bulgarie intervenait, la Turquie viendrait au secours de la Grèce.

Quant à la possibilité d'une attaque allemande contre la Grèce, on tend à estimer que l'Allemagne n'a pas suffisamment de troupes en Roumanie et n'y pas assez consolidé sa position pour tenter des nouvelles opérations militaires dans les Balkans. L'attaque italienne contre la Grèce déclenche l'application de l'article 4 du traité anglo-turc prévoyant des consultations entre les gouvernements.

Les Turcs sont surpris que l'Italie n'est pas attendu pour agir contre la Grèce que l'Allemagne soit prête à l'aider en s'avançant de Roumanie et à travers la Bulgarie vers la Thrace et Salonique. Ils ont également l'impression que l'Allemagne ne désire pas troubler la paix balkanique et certains observateurs croient que l'Italie agit indépendamment de l'Allemagne.

On fait remarquer dans les milieux turcs que la Turquie est profondément intéressée au résultat du conflit italo-grec et que les sympathies turques sont profondément du côté grec. La non-belligérance est dictée par des considérations pratiques, notamment par la difficulté d'envoyer des troupes de la Turquie vers la Grèce et la vulnérabilité des lignes de communications. Il y a de bonnes raisons de croire que le gouvernement grec est d'accord que la Turquie sert mieux les intérêts communs en maintenant sa force en Thrace.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le facteur moral

M. Falih Rifki écrit dans le «Kizil Ay» :

On voit dans les journaux du gouvernement de Vichy un fléchissement et une atmosphère de désunion qui rappellent les journaux ottomans d'après la guerre des Balkans. A peu près tous les noms connus ont disparu. Les manœuvres de la plume qui restent, rivalisent à qui mieux mieux pour induire la nation à se résigner au sort de la France.

Le sujet qu'ils traitent tous est celui-ci : Pourquoi avons-nous été battus ? Soldats, civils, diplomates, mille voix différentes se font entendre. Après avoir lu toutes ces opinions on en vient à la conclusion que la défaite peut être attribuée aux deux raisons principales que voici : l'armée et le peuple n'avaient pas cru. Ils n'avaient pas cru que cette guerre avait pour but la défense de la vie et de l'honneur de la patrie et ils ne se sont préparés à aucun sacrifice en vue d'assurer une pareille défense. La raison essentielle de la défaite est d'ordre moral. Les lacunes des cadres, celles du matériel, celles des armes viennent au second et au troisième rang.

Car, pour tout préparatif politique et militaire, il faut avant tout la force de la foi, il faut une décision prise en pensant seulement au salut national.

Une guerre est entreprise soit en vue de grands avantages et de gains considérables, soit pour défendre la liberté et l'indépendance. En France, on n'avait ni pris des mesures en vue du premier objectif ni incité l'armée et le peuple en vue du second.

Les nouveaux impôts, qui respectent l'effort, ont raison, en une ou deux générations, des revenus de ceux qui ne produisent rien et vivent du prêt. Il est devenu nécessaire de défendre par l'effort et le gain les plus grands héritages. Les Français avaient cru pouvoir vivre

pendant tout le reste de leur histoire en exploitant leur victoire de 1918, sans consentir à aucun nouveau sacrifice. Et ils avaient une tendance à assurer des revenus par des conventions qui imposaient, le cas échéant, des sacrifices à d'autres qu'à eux-mêmes, à considérer la Société des Nations comme une société de réassurance. C'est ainsi que l'Allemagne vaincue, qui ne comptait que sur son propre effort et sur ses sacrifices, a fini par avoir le dessus sur les vainqueurs qui avaient « mangé » leur victoire comme du beurre et l'avaient « bu » comme du vin et étaient demeurés finalement les mains vides.

Dans tous ses discours à la jeunesse, à l'armée et à la nation, le grand fondateur de la Turquie nouvelle a toujours souligné que la victoire de la guerre de l'Indépendance pourrait être sauvegardée à condition que l'on fût prêt pour la défendre aux mêmes sacrifices et à déployer la même énergie avec une même générosité et un même enthousiasme. Nous n'avons pas achevé à Dumlupınar la lutte pour la liberté et l'émancipation.

Cette victoire comporte des phases successives : nous en assurons la continuité, aujourd'hui comme hier, par nos révolutions, par notre relèvement économique et industriel. Nous poursuivons même la lutte pour l'indépendance. Toute tentative d'arrêter ou d'affaiblir un point quelconque ce mouvement en avant, a pour effet de rappeler tout de suite la nation turque aux devoirs et aux responsabilités des « forces nationales » de la première phase.

Les Français se souvenaient de Verdun, en même temps que d'une gloire nationale, comme d'un cauchemar dont ils ne voulaient et plus voir le renouvellement. Il n'y a pas pour nous de pareil cauchemar ; nous envisageons sans terreur l'idée de devoir défendre à nouveau notre territoire, notre liberté et notre honneur.

Les effectifs de l'armée hellénique

Le général Ali İhsan Sâbis a publié dans le «Tasviri Efkâr» d'hier les considérations suivantes sur la composition et les effectifs de l'armée hellénique :

La population de la Grèce s'élevait, au début de 1937, à 6.933.000 habitants. Le service militaire est obligatoire de 21 à 50 ans et l'armée est permanente. La durée de 29 ans du service militaire comporte 2 ans de service actif, 17 ans de réserve de 1re classe et 10 ans de réserve de 2me classe. L'armée régulière, sur pied de paix, compte 85.000 hommes. En temps de guerre la mobilisation générale peut fournir 450.000 hommes. Lors de la guerre balkanique, en 1912, l'armée grecque ne dépassait pas 20.000 hommes. Ses effectifs avaient atteint au maximum 270.000 hommes en 1919-1922 lors de la campagne d'Anatolie.

La répartition des forces

En temps de paix, l'armée grecque compte 13 divisions d'infanterie et une brigade de cavalerie ; 3 divisions sont indépendantes, les 10 autres constituent 4 corps d'armée.

Certains Corps d'Armée comptent 2 et certains autres 3 divisions d'infanterie. Les divisions d'infanterie faisant partie des Corps d'Armée ont chacune 2 régiments ; les divisions indépendantes en ont 3. Les brigades de cavalerie sont à 2 régiments.

Le siège du 1er Corps d'Armée est à Athènes ; la 2ième Rég. d'Infanterie, qui en fait partie, a son siège à Athènes ; le 3ième Rég. d'Inf. à Patras ; le 4ième Rég. d'Inf. à Nauplie.

Le siège du IIe C. d'A. est à Larisa. Il groupe le 1er Rég. d'Inf. (Larisa) et le 9ième Rég. d'Inf. Ce régiment a été transféré récemment de Kozana à Kostorda.

Le siège du IIIe C. d'A. est à Salonique. Il comporte trois divisions : la 10ième (Karaferia), la 11ième (Salonique)

et la 16ième (Serez). La 10ième division a été transférée récemment de Seres à Florina.

Le siège du IVe C. d'A. est à Kavala. Il se compose des 7ième (Drama) et 12ième (Gumuldjina) Rég. d'Inf.

Le siège de la brigade de cavalerie est à Salonique.

La 5ième division indépendante est à la Canée (Crète) ; la 8ième division indépendante est à Janina et la 13ième division indépendante à Metelin.

L'infanterie

L'infanterie est pourvue du fusil Manlicher de 6,5 mm. Chaque régiment d'infanterie est à 2 bataillons, dont chacun comporte 3 compagnies de chasseurs et une compagnie de mitrailleurs. En outre chaque compagnie de chasseurs (infanterie) est aussi pourvue de 6 fusils-mitrailleurs Hotchkiss légers.

Indépendamment des 26 régiments d'infanterie divisionnaires, il y a 2 régiments d'evzones, (soit 4 bataillons), 2 bataillons indépendants d'evzones et 7 bataillons d'infanterie indépendants.

L'artillerie

Les forces d'artillerie helléniques groupent : 8 régiments d'artillerie de montagne, 2 régiments d'artillerie de campagne, 3 bataillons indépendants d'artillerie de montagne ; 2 bataillons indépendants d'artillerie lourde. Huit d'entre les divisions groupées en corps d'armée ont reçu chacune un régiment d'artillerie de montagne ; deux seulement, ont reçu chacune un régiment d'artillerie de campagne ; les trois divisions indépendantes, un bataillon indépendant d'artillerie de montagne. Les canons de montagne sont des canons Schneider de 7,5 cm, et les canons de campagne des canons Schneider, de 7,5 cm, également.

Aviation et D.C.A.

Les régiments d'artillerie lourde ont des pièces de campagne de 8,5 cm., des canons longs de 10,5 cm. et des obusiers de 15,5 cm., tous du modèle Schneider. Tous les canons lourds sont

(Voir la suite en 4me page)

LA VIE LOCALE

LES ARTS

L'exposition de caricatures de Cemal Nadir Güler

Le rez-de-chaussée du studio «Sabah», à Beyoğlu, ne désemplit pas, au sens littéral du mot, depuis qu'il abrite l'exposition des dessins de cet artiste de talent doublé d'un humoriste qu'est Cemal Nadir Güler.

Notre camarade et ami publie depuis des années, avec une régularité qui constitue à elle seule un objet de surprise et d'admiration pour ceux qui peuvent apprécier ce que représente pareil effort, deux caricatures tous les jours, dans l'«Akşam», l'une en première page, s'inspirant de l'actualité du jour, l'autre en troisième, en rez-de-chaussée, consacrée aux aventures funambulesques de ce personnage sympathique et si populaire : «Bay Amca».

Racine aurait dit, certain jour : Ma tragédie est prête ; j'ai mon sujet, il ne me reste qu'à écrire les vers. Cemal Nadir, lui, trouve tous les jours deux sujets, toujours intéressants, toujours neufs. Et il faut l'avoir vu à l'œuvre pour savoir avec quel joyeux brio, quelle aisance et quelle bonne humeur il réalise alors, en quelques coups de plume, son dessin.

La première chose dont on est frappé, à l'exposition de photo «Sabah» c'est précisément la pureté, la netteté de ce dessin tout d'une pièce, sans une reprise, sans une bavure.

Les deux catégories de dessins quotidiens de Cemal Nadir sont largement représentés : ceux de première page sont à l'honneur, occupent le centre des panneaux consacrés à l'exposition, avec leur légende soigneusement tapée à la machine ; les autres, ceux de troisième page, collés les uns après les autres, sans légende, forment au bas et au haut des mêmes panneaux une longue et double frise ininterrompue, pleine de mouvement, de vie et de fantaisie.

Ces dessins de Cemal Nadir ne sont pas seulement des images amusantes, bonnes à faire naître le sourire sur les lèvres les plus blasées. Ce sont aussi de véritables documents d'une époque, traduits et comme photographiés à travers les épisodes les plus caractéristiques, joyeux ou tristes, des événements qui l'ont marquée. Politique, vie sociale ou artistique, le caricaturiste puise dans tous les domaines et partout il traduit ses constatations, ses observations, d'un crayon féroce ou bénin, mais toujours exact.

Hier encore, dans ce journal, nous avons reproduit les phrases vengeresses par lesquelles un confrère dénonçait l'odieuse trafic auquel se livrent de prétendus

agents d'artistes qui sont souvent d'authentiques trafiquants de blanches. Cemal Nadir, lui, a stigmatisé ces gens depuis bien longtemps. Nous nous souvenons d'un dessin ; marqué de sa griffe, On y voyait un vague tenancier d'un café de banlieue, la casquette sur la lèvre lippue, demande au garçon quelle est l'artiste espagnole en train d'exécuter un fandango endiablé. L'artiste répond, obséquieux :

— Quel dommage, nous avions une jeune personne qui aurait fait parfaitement votre affaire ; nous l'avons placée tout à l'heure comme bonne !

A l'exposition du Studio «Sabah» ce sujet est repris. Nous sommes dans un casino. Un client visiblement excité, la lèvre lippue, demande au garçon quelle est l'artiste espagnole en train d'exécuter un fandango endiablé. L'artiste répond, obséquieux :

— C'est l'artiste hongroise de l'année dernière !

Les couloirs du Palais de Justice sont évoqués par le crayon du caricaturiste avec une verve et un bonheur admirables. Que de types humains d'un verisme achevé qu'il surprend dans leurs attitudes familières et qu'il nous livre impitoyablement.

Et cette vieille édentée aux formes plantureuses, qui minaude devant le commissaire de police.

— *Ego ime i Afroditi !*

— Sacrés bonhommes que ces gens de lettres, murmure l'honorable et fonctionnaire, a-t-on idée de se quereller ainsi depuis trois semaines pour une pareille carne...

Les officiels ne trouvent pas grâce devant l'objectif caricatural. La série intitulée : «Cérémonies» est impayable. Inauguration d'une soupe pour les enfants indigents : des bienfaiteurs importants et importants se pavant au premier plan, tandis que l'on entraperçoit derrière eux, tout au fond, deux maigres adolescents en train de vider un fond d'écuelle. Ici, ce sont des arbres qui tendent désespérément des rameaux charnés derrière des personnalités paillardes, réjouies et épanouies.

Les ivrognes sont aussi les amis et les fournisseurs attitrés de Cemal Nadir. Ils l'ont été d'ailleurs de tous ses prédécesseurs, depuis Gavarni.

Bref, il est impossible de visiter cette exposition sans en sortir plus gai qu'en entrant et peut-être aussi un peu édifié. Car, et c'est là le plus grand mérite de notre excellent ami (qui fut aussi notre collaborateur à l'époque du grand forum de «Beyoğlu») : tout en faisant rire, il fait aussi réfléchir.

La comédie aux cent actes divers

LA CHUTE DE L'ANGE

L'auteur de l'agression contre une jeune dame, sur la route de Maslak, que nous avons relatée hier, le chauffeur Mustafa, a comparu devant le juge d'instruction. Il présente les faits dont il est le triste héros de façon assez différente de la première version fournie aux journaux.

A en croire Mustafa, sa victime ne serait pas une cliente occasionnelle, mais une de ses connaissances, une certaine Melek (l'Ange) qu'il avait invitée à venir faire une promenade, plus ou moins sentimentale, dans sa voiture. Sur les hauteurs de Şişli, aux abords de la Colline de la Liberté, Melek consentit en outre à prendre place en compagnie de Mustafa, dans une brasserie où ils vidèrent ensemble deux bouteilles de bière. Ce n'est qu'ensuite que la jeune femme insista pour rentrer chez elle.

Mustafa, également, lui offrit de l'y déposer avec sa voiture. Seulement, au lieu de prendre la route qui les eut ramenés vers la ville, il bifurqua et, le long du mur du cimetière arménien, rejoignit la route de Maslak.

On sait le reste, et Mustafa ne prétend pas nier ses entreprises d'une galanterie un peu excessive.

Seulement, si sa version est exacte, il faut avouer qu'elle contribuera à atténuer singulièrement ses torts, sa partenaire involontaire l'ayant encouragé tout au moins par son imprudence.

LES BRILLANTS

Grand remue-ménage dans ce grand établissement de notre ville : le Pera-Palace. Une cliente, Mme William Velerin, est en proie au désespoir le plus légitime et, il faut bien le dire, le plus bruyant dans ses manifestations. Elle a perdu deux magnifiques bagues enrichies de brillants d'une valeur de plusieurs milliers de Ltqs.

Mais que disons-nous «perdu» ! Il s'agit bel et bien d'un vol.

La dame avait été se laver les mains ; elle avait retiré ses anneaux et les déposés sur le bord du lavabo, dans la salle de bain.

— Je me souviens parfaitement de mon geste et de l'endroit où je les avais placés. Un quart d'heure après, m'apercevant que je ne les avais plus, je me suis précipitée dans la salle de bain. Ils avaient disparu. On les avait pris !

Le personnel de l'hôtel est désespéré. Chacun pâlit à l'idée des interrogatoires qui lui faudraient subir, des questions auxquelles il faudra répondre. Et pour éviter tous ces ennuis, en cherchant à fuir, ces malencontreuses bagues. Pas un coin où l'en ne fouille. C'est grand évidemment au hôtel, mais avec de la bonne volonté, que ne trouve-t-on pas !

Finalement, il faut bien se décider à appeler la police. Le directeur de l'établissement se désolait. La réputation du Pera-Palace est en cause...

Finalement, les agents rassurèrent tout le monde. Ils demandèrent à Mme Velerin un compte rendu du exact de sa journée. L'intéressée haussa les épaules.

— Mais puisque je vous dis que j'ai placé les bagues dans les lavabos...

Les agents insistèrent courtoisement, mais fermement. La dame avait été acheter des gants dans la matinée, dans un établissement, qu'elle indiqua. Les représentants de l'autorité s'y précipitèrent. Ils se firent livrer les boîtes où le client avait fouillé.

Et voici qu'aux yeux surpris des assistants de la scène deux magnifiques brillants, gros comme des noisettes, apparurent.

De toute évidence, la dame avait fait tomber ses bagues en retirant une paire de gants qu'elle venait d'essayer.

On a eu un soupir de soulagement, au Pera-Palace, en apprenant l'heureuse issue des recherches de la police.

Un programme grandiose au **SAKARYA**
 1o Un beau film français INEDIT :
LE CHATEAU DES 4 OBESES
 avec
 André Brulé — Sylvia Bataille — Marguerite Moreno
 de l'amour... de l'humour et du mystère...
 2o **TEMPÊTE D'AMOUR**
 (parlant français)
 avec DOROTHY LAMOUR — LEW AYRES. Le plus saisissant des films
 et un document inédit:
 3o La vie... la mort... les funérailles de RUDOLF VALENTINO

Communiqué italien

Le croisement de routes de Kaki, en Epire, est atteint. — A 40 km. à l'Est de Sidi-el-Barrani. — Un violent engagement aérien. — Le raid sur Naples

Rome, 1. A.A. — Communiqué No. 147
 Le grand Quartier général des forces italiennes :

Les opérations en Epire se développent régulièrement. Nos forces atteignent la jonction de routes de Kaki. Les travaux de remise en état de la voirie interrompue par l'ennemi en retraite se poursuivent.

En Afrique du Nord, nos colonnes attaquent les forces ennemies, les poursuivant jusqu'au delà de Sidi-el-Barrani.

Notre aviation effectua une attaque violente contre des positions ennemies, entraînant la chasse ennemie avec laquelle elle engagea des combats acharnés ; 7 avions ennemis furent abattus, les autres furent abattus par notre aviation ; 2 autres probablement abattus ; 3 de nos avions sont portés manquants.

L'aviation ennemie effectua des incursions aériennes sur les aérodromes de Marmarica, causant un mort et trois blessés, ainsi que de légers dégâts matériels.

En Afrique Orientale, l'ennemi effectua des incursions aériennes sur la Galla où des dommages légers ont été causés et où 3 indigènes ont été blessés, sur Agordat, où il n'y eut aucune conséquence.

L'aviation ennemie lança plusieurs bombes dont une incendiaire, sur Agordat, causant des dégâts limités à la Porta Capuana et Pomi-d'Arco. On déplore un mort et cinq blessés.

Communiqué allemand

Le mauvais temps paralyse la Royal Air Force, mais la Luftwaffe continue à voler et à bombarder. -- La guerre au commerce

Berlin, 1. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes, dans des conditions atmosphériques particulièrement défavorables ont fait que les avions ont arrêté complètement leur activité aérienne au cours de la nuit d'hier.

Par contre, l'aviation allemande a poursuivi ses attaques dirigées contre les aérodromes et contre d'autres objectifs d'importance militaire situés en Angleterre méridionale, centrale et de l'ouest.

Au sud-ouest de Londres, des attaques dirigées contre des voies ferrées et des usines produisirent des incendies. Près de Birmingham et au sud de Bristol, des usines d'armements importantes ont été bombardées. Lors de la nuit dernière, des attaques dirigées contre des stocks de munitions à l'ouest de Londres, plusieurs édifices contenant des munitions furent incendiés. Un train a été fait dérailler. D'autres attaques dirigées contre

des aérodromes britanniques, des coups en plein sur des hangars, abris et autres édifices ont pu être constatés. Un certain nombre d'avions se trouvant au sol ont été pris sous le feu des mitrailleuses d'avions volant à une faible altitude et endommagés.

Dans les eaux occidentales de l'Irlande, un transport britannique de six mille tonnes environ fut coulé par un coup de bombe.

Sur le littoral sud-est, des bombardiers ont dispersé un convoi, réalisant plusieurs coups en plein. Un navire fut immobilisé, donnant de la bande.

Devant le littoral occidental de la Norvège, un avion ennemi du type "Lockhead-Hudson", a été abattu au cours d'un combat aérien et un autre par un dragueur de mines.

Nous n'avons subi aucune perte d'avions.

Communiqués anglais

Les attaques aériennes d'acier contre l'Angleterre

Londres, 1. A.A. — Communiqué du ministère de l'Air publié dans la soirée :

Il y a eu quelque activité de la part de l'ennemi au-dessus du pays depuis l'aube, aujourd'hui.

Outre quelques avions volant isolément, plusieurs formations consistant en 20 ou 50 avions, dont la plupart des chasseurs, franchirent notre côte. Deux de ces formations entrèrent dans la région de Portsmouth et d'autres se dirigèrent vers Londres. Nos chasseurs et nos défenses anti-aériennes ont été constamment en action et les formations ennemies furent dans chaque cas dispersées rapidement et repoussées. Au cours de ces raids, des bombes furent lâchées sur plusieurs points dans la région de Londres, dans les comtés de l'Est, dans le sud-est de l'Angleterre et dans le comté du Lincolnshire.

Les rapports reçus jusqu'à présent montrent qu'en général les dégâts furent légers et le nombre des morts et des blessés est très peu élevé. Un chasseur ennemi a été abattu.

Les incursions de la R. A. F.

Londres, 1. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

La nuit dernière, de jeudi à vendredi, un petit contingent d'avions du corps de bombardiers britanniques effectua avec succès une attaque sur les réservoirs de pétrole et les autres objectifs à Naples. Tous nos avions sont revenus sains et saufs.

Aucune opération ne fut effectuée au-dessus de l'Allemagne occidentale et centrale, en raison du mauvais temps.

Au cours des opérations diurnes, hier jeudi, des avions de la défense côtière portèrent un coup direct à un navire marchand au large de la côte norvégienne. Un de ces avions est manquant.

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürü :

CEMİL SIUFI

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No. 52.

A L'OCCASION des FETES du BAYRAM...

C'est PLUS qu'un FILM GAL...

C'est UNE SPLENDIDE ŒUVRE d'ART...

C'EST le RIRE sans ARRÊT...

C'EST les APPLAUDISSEMENTS CONTINUS

que le Ciné **SUMER**

vous offre cette semaine avec :

VOUS ne l'EMPORTEREZ pas AVEC VOUS

(parlant français)

le film des MILLIONNAIRES avec

JEAN ARTHUR-James STEWARD et Lionel BARRYMORE

Allez le voir pour oublier vos soucis

Aujourd'hui à 11 heures : matinées à prix réduits.

COLONIES ETRANGERES

Pour les morts italiens
 des guerres nationales
 et de la révolution

Le dimanche 3 Novembre, à 10 h., une messe de requiem sera célébrée au cimetière latin de Feriköy pour le repos des âmes des morts des guerres nationales italiennes et de la Révolution fasciste.



Théâtre de la Ville
 Section dramatique
Une mère

Section de comédie
Dadi

BANCO DI ROMA

BANQUE D'INTERET NATIONAL

SOCIETE ANONYME-Capital Lit. 300,000,000 entièrement versé

Réserves Lit. 47.774.437.84

SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE à R O M E
 ANNÉE DE FONDATION 1880

TABLEAU GENERAL DES FILIALES

ITALIE

Alba	Colle Val d'Elsa	Macerata	Roma
Albano Laziale	Como	Martina Franca	Roseto degli Abruzzi
Ancona	Corato	Merano	Salerno
Andria	Cremona	Messina	Salsomaggiore
Aquila degli Abruzzi	Cuneo	Milano	S. Benedet. d. Tronto
Ascoli Piceno	Fabrizio	Mondovi' Breo	San Severo
Assisi	Fermo	Montevarchi	Savona
Aversa	Fidenza	Napoli	Senigallia
Bagni di Lucca	Fiorenzuola d'Ar.	Nardo'	Siena
Bari	Firenze	Nocera Inferiore	Squinzano
Berletta	Fiume	Novi Ligure	Taranto
Bergamo	Foggia	Orbetello	Teramo
Bisceglie	Foligno	Orvieto	Terracina
Bitonto	Formia	Padova	Tivoli
Bologna	Fraskati	Parma	Torino
Bolzano	Frosinone	Perugia	Torre Annunziata
Cagliari	Gallipoli	Pesaro	Torre Pellice
Campobasso	Genova	Pescara	Tortona
Canelli	Giugliano in Cp.	Piacenza	Trani
Carate Brianza	Grosseto	Pinerolo	Trapani
Castelnuovo di Garf.	Imperia	Pontedera	Trieste
Castel S. Giovanni	Intra	Popoli	Udine
Catania	Ivrea	Portici	Velletri
Cecina	Lanciano	Potenza	Venezia
Cerignola	Lecce	Putignano	Verona
Città di Castello	Livorno	Rapallo	Vibo Valentia
Civitacastellana	Lucca	Reggio Calabria	Viterbo
Civitavecchia	Lucera	Rieti	Voghera

LIBYE — EGEE

LIBYE : Bengazi —	Tripoli	A. O. I.	EGEE : Rodi
Addis Abeba	Dembi Dollo	Giggiga	Harar
Asmara	Dessie	Gimma	Lechemti
Assab	Dire Daua	Gondar	Massaua
Combolcià Uollo	Gambela	Gore	Mogadiscio

ETRANGER

SUISSE : Lugano MALTE : La Valleta TURQUIE : Istanbul — Izmir
 SYRIE : Alep — Beyrouth — Damas — Homs — Lattaquié — Tripoli
 PALESTINE : Caïffa — Jérusalem — Jaffa — Tel-Aviv IRAK : Bagdad.

REPRESENTATIONS

BERLIN : Krufürstendamm, 28—Berlin W15 LONDRES : Gresham House,
 24 Old Broad Str., London, E. C. 2 NEW-YORK : 15 William Street.

FILIALES

BANCO DI ROMA (FRANCE) : Paris — Lyon.
 BANCO ITALO EGIZIANO : Alexandrie—Le Caire—Pord Said etc., etc.

FILIALES EN TURQUIE

ISTANBUL : Siège Principal ; Sultan Hamam, Tel ; 24500-7-8-9
 Agence de ville «A» ; Galata, Mahmudiye Cadd. Tel. ; 40390
 » » » «B» ; Beyoglu, Istiklal Cadd. Tel. ; 43141

IZMIR ; Filiale d'Izmir ; Muşir Fevzi paşa Bulvari Tel. ; 2500 - 1 - 2 - 3 - 4

Adresses télégraphiques : pour la Direction Centrale : CENBANROMA

pour les Filiales : BANCROMA

Codes ; GONZALES - MARCONI— A.B.C. 5me EDITION - A.B.C. 6me EDITION
 LIEBER'S FIVE LETTER - BENTLEY'S - PETERSON'S 1st. ED.
 PETERSON'S 2nd ED.— PETERSON'S 3rd. ED.

Un coup d'oeil d'ensemble sur la situation internationale de la Turquie

(suite de la 1^{ère} page)

de nos domaines maritime et aérien, et continuera à l'exclure d'une manière catégorique et absolue tant que nous ne prendrons pas part à la guerre.

La Grèce entraînée en guerre
Messieurs,

Par l'invocation de prétextes nouveaux, la conduite de la guerre a pris ces derniers temps un développement digne de retenir l'attention. A l'intérieur même de notre zone de sécurité, dont la tranquillité et la sûreté sont pour nous d'une importance primordiale, notre voisine et amie la Grèce se voit malheureusement, aujourd'hui, entraînée dans la guerre. Nous sommes en train d'envisager et d'étudier, de concert avec notre alliée la Grande-Bretagne, la situation qui en découle.

Nous espérons que les principes politiques que je vous ai exposés serviront à assurer notre sécurité de demain comme ils ont préservé notre pays jusqu'à ce jour des affres de la guerre.

Dans la crise aigue que traverse le monde, nos relations avec tous les Etats voisins ou éloignés ont suivi leur cours normal.

La Turquie et l'U.R.S.S.

Nos relations confiantes avec l'Union des républiques soviétiques socialistes, relations qui ont un passé de près de vingt ans, après avoir connu des difficultés qu'on ne saurait attribuer à aucun de nous deux, sont revenues à leur norme d'amitié, c'est avec satisfaction que je tiens à le noter. Les relations turco-soviétiques constituent, dans les vicissitudes de la politique mondiale, un fait qui vaut par lui-même, et nos deux pays sont obligés de le perpétuer indépendamment de toutes autres influences. Nous sommes persuadés que, considérée sous cet aspect, cette politique sera demain aussi fructueuse pour les deux parties qu'elle l'a été hier, et ne servira que les intérêts de nos pays sans nuire à personne.

L'alliance avec l'Angleterre

Messieurs,

Il est possible et même probable qu'il y ait devant nous de longues périodes de souffrance pour l'humanité. Durant cette période, tout en étant très sensibles à tout ce qui touche nos intérêts vitaux, nous resterons fidèles à nos amitiés et à nos alliances.

En un moment où l'Angleterre, dans des conditions difficiles, se trouve engagée dans une héroïque lutte pour son existence, il m'est un devoir de proclamer que les liens d'alliance qui nous unissent à elle sont solides et inébranlables.

L'armée

est à la hauteur de sa tâche

En ce qui concerne l'armée, le Président a déclaré :

Notre Grande Assemblée Nationale n'a épargné aucun effort pour renforcer l'armée et compléter tous ses besoins. La nation turque accomplit avec fierté tous les devoirs qui lui sont réclamés dans ce domaine. Les citoyens appelés sous les armes s'empressent avec joie de rejoindre leurs postes. Nous constatons avec joie que cette noble conduite est une nouvelle preuve de l'immense sentiment de sacrifice qui règne dans l'âme de la nation turque. Ce devoir de la défense qui, aussi bien au sein de la Grande Assemblée Nationale que dans celui du gouvernement, prime toutes les autres activités, constitue également pour la nation entière un des buts les plus précieux.

Nous pouvons dire nous aussi avec fierté que les sacrifices consentis par la nation sont parfaitement justifiés. Nous pouvons être sûrs que l'armée de la République est à même de faire entièrement honneur à son devoir.

Après avoir parlé des questions intérieures et des développements enregistrés dans ce domaine, le président de la République passa en revue les progrès réalisés dans les domaines de l'agriculture, des transports, du commerce, de l'économie nationale, des mines, des douanes et dans la question si importante du relèvement des villages turcs et termina son discours par les mots suivants :

A un moment où les nations se trouvent engagées dans une lutte particulièrement acharnée et sans précédent dans l'histoire, nous assumons ensemble le devoir exceptionnellement important et glorieux de diriger les destinées de la glorieuse nation turque.

Nous constatons une fois de plus avec netteté que les droits des peuples à l'existence ont un soutien unique venant en tête de mille sortes de sages mesures et qui en est le plus efficace : ce soutien c'est l'union nationale, l'esprit de sacrifice et l'héroïsme.

L'union nationale, noblement reflétée par la haute assemblée, est plus solide que jamais.

Nous sommes fermement décidés, avec la nation entière, à tout sacrifice éventuel.

Par son héroïsme, la génération actuelle de la République fera certainement vibrer de fierté l'âme de ces ancêtres.

La nation turque, dans une période où l'avenir n'est assuré qu'à ceux qui agissent avec bravoure et abnégation, regarde, fière, vers un avenir limpide et sûr.

M. Abdülhalik Renda est confirmé à la Présidence de la G.A.N.

Après le discours du Président de la République, M. Refet Canitez monta à la tribune et annonça que l'on allait procéder à l'élection du Président de la G. A. N. A la suite du vote, M. Abdülhalik Renda fut confirmé dans ses fonctions le Président de l'Assemblée à l'unanimité des 364 députés présents. Il a prononcé une courte allocution pour remercier les députés, ses collègues, de la confiance dont ils ont voulu faire preuve à son égard. On a procédé ensuite à l'élection des vice-présidents et du bureau.

La G. A. N. se réunira à nouveau vendredi prochain.

La réunion du groupe indépendant

Les membres du groupe indépendant du Parti Republicain du Peuple se sont réunis à 14 h. sous la présidence de M. Ali Rana Turhan et ont procédé à l'élection des membres de leur bureau.

Les effectifs de l'armée hellénique

(Suite de la 1^{re} page)

motorisés. L'effectif en pièces de D.C.A. et anti-tanks de l'armée grecque n'est pas connu. Ce n'est que tout dernièrement que l'armée hellénique a commencé à créer des divisions motorisées et cuirassées. On estime que la Grèce dispose de 300 avions et 200 canons de D.C.A. fixes.

On ignore combien de formations nouvelles pourront être créées à la faveur de la mobilisation ; mais on suppose que chaque bataillon, après avoir complété ses propres cadres, pourra constituer un second bataillon. Ainsi les régiments d'infanterie passeront de 2 bataillons à 4 bataillons.

Alerte à Berne

Berne, 2. A. A. — Stefani : L'alarme anti-aérienne fut donnée à 4 h. 30, ce matin. L'état-major de l'armée suisse publia un communiqué disant que, pendant la nuit dernière, un petit nombre d'avions étrangers survolèrent à nouveau le territoire suisse. Le mauvais temps et le manque de visibilité empêchèrent la défense anti-aérienne suisse d'intervenir et il ne fut pas possible de relever le numéro et le type des avions. Une heure après la première alerte, les mêmes avions survolèrent de nouveau la Suisse, provenant du sud et se dirigeant vers le nord-ouest.

La rivière Kalamas au congrès de Berlin

(Suite de la première page)

la Turquie et la Grèce qui s'est tenue à Istanbul en 1881.

Une solution de compromis ne put être finalement obtenue que lorsque les puissances consentirent à approuver en partie la thèse turque en portant la frontière de l'empire ottoman à la rivière Arta, au Sud de la rivière Kalamas.

L'intérêt de ces souvenirs historiques réside dans le fait qu'à la conférence de Berlin les délégués ottomans avaient soutenu pour la première fois les droits de l'Albanie et avaient affirmé le caractère albanais de l'Epire. Karathéodory paşa et ses collègues avaient souligné qu'en portant la frontière de la Grèce à la rivière Kalamas, on aurait morcelé les populations albanaises qui formaient un tout ethnique et l'on aurait semé le germe de troubles dangereux dans la péninsule balkanique.

Il est assez piquant de remarquer que bien des années plus tard, au lendemain de la guerre balkanique, lors des négociations laborieuses qui avaient marqué la création de l'éphémère royaume d'Albanie du prince de Wied, la Grèce, renversant sa thèse de 1878, avait demandé l'annexion à l'Hellade de tout l'Epire, y compris Santi-Quaranta, Delvino et Argyrocastro, sous prétexte de ne pas en briser l'unité ethnique et économique. C'était l'Italie appuyée d'ailleurs par l'Autriche qui s'était opposée alors à cette solution. Et la Conférence de Londres avait finalement décidé que l'Epire serait divisée en deux par une ligne allant du cap Stilo à Koritza. — G. P.

Les opérations en Epire

Le facteur météorologique

Les informations au sujet des opérations militaires en Epire continuent à être maigres. Les mauvais temps, qui transforment en marais et en véritables lacs les zones d'ailleurs totalement privées de route où se déroule l'action, continue à jouer un rôle primordial. Une dépêche d'Athènes signale toutefois que le temps est « moins favorable » qu'au commencement de la semaine. C'est-à-dire qu'il a tendance à s'améliorer, ce qui constitue un avantage pour les troupes motorisées.

Dans le secteur est, région de Florina, quelques averses et de la grêle. Ici dit une dépêche de Belgrade, les Italiens tenteraient de forcer le passage oriental dans la chaîne des montagnes de Péristi, près du point de jonction des frontières yougoslave et gréco-albanaise.

« S'ils réussissaient à forcer ce passage et à atteindre Florina, sur la route et la voie ferrée de Monastir à Salonique, la voie, dit cette même dépêche, leur serait ouverte vers Kastoria et de là en direction de Larissa, au Sud-Ouest et de Kozani, à l'Ouest ».

Dans le secteur central, région du Pinde nuages et brume.

Dans la région côtière, tendance à une amélioration du temps, avec peu de nuages. C'est sur ce secteur, on le sait que l'avance italienne est la plus prononcée. La place forte de Janina est menacée par l'Ouest.

Suivant le correspondant de Reuter à Athènes, les Italiens ont mis en ligne trois catégories de forces :

Primo, des chars légers utilisés surtout dans le secteur occidental ou côtier. C'est l'action de ces chars qui a été tout particulièrement entravée par le manque de routes et l'impossibilité où ils se sont trouvés de se déployer à travers un terrain fangeux, au milieu de véritables lacs de boue.

Secundo, la cavalerie fut utilisée dans la tentative de franchir dans un autre secteur, toujours dans la zone côtière. Les lignes principales de défense grecques dans cette région se trouvent de l'autre côté de la rivière Kalamas.

Tertio, des troupes albanaises sous le commandement d'officiers italiens.

La doctrine de guerre de la Grèce

Rome, 1 A. A. — L'agence Stefani communique : Le journal « Messaggero »

L'activité des agents de de Gaulle au Gabon

Douala, 2.-A.A. — On rapporte seulement une petite partie de la colonie française du Gabon appuie maintenant le gouvernement de Vichy.

Cette partie consiste en une bande de territoire sur le littoral autour des villes de Libreville et de Portgentil. On compte que même cette petite région déclarera prochainement en faveur du général de Gaulle.

La production d'avions aux Etats-Unis

Washington, 2.-A.A. — M. Roosevelt déclara au cours de la conférence de presse qu'il est probable qu'on inaugurerait le nouveau programme pour la fabrication d'avions américains, aussitôt que le congrès se réunira après les élections de ce mois.

Un tel programme serait élaboré de façon à permettre d'envisager un accroissement du rendement global des usines américaines jusqu'à 50.000 appareils par an.

La tension entre l'Indochine et le Thailand

Elle s'est encore intensifiée ces jours-ci

Genève, 2. A. A. — Du correspondant spécial du D.N.B. :

On mande de Vichy : Au sujet de la nouvelle de Bangkok, d'après laquelle le président du Conseil du Thailand a nommé le général Martin, commandant en chef des forces armées françaises en Indochine, à se rendre à Bangkok pour participer à des pourparlers, on déclare au ministère des Colonies françaises que cette nouvelle n'a pas été confirmée.

On ajoute qu'une telle invitation est très peu probable ce mois-ci. On a donné qu'au cours des derniers jours, les relations franco-siamoises ont de nouveau empiré par suite des revendications territoriales du Thailand.

De plus, il faut ajouter que des concentrations de troupes ont lieu à la frontière, du côté du Thailand, ainsi que du côté français.

LA BOURSE

Ankara, 31 Octobre 1940

(Cours informatifs)

Sivas-Erzurum V

CHEQUES

Change

Londres	1	Sterling
New-York	100	Dollars
Paris	100	Francs
Milan	100	Lires
Genève	100	Fr.Suisses
Amsterdam	100	Florins
Berlin	100	Reichsmark
Bruxelles	100	Belgas
Athènes	100	Drachmes
Sofia	100	Levas
Madrid	100	Pesetas
Varsovie	100	Zlotis
Budapest	100	Pengos
Bucarest	100	Leis
Belgrade	100	Dinars
Yokohama	100	Yens
Stockholm	100	Cour.B.

publie un article dans lequel il remarque que la doctrine de guerre de la Grèce est d'inspiration typiquement française, consiste à conserver autant que possible des territoires, ce qui s'explique par le fait que la Grèce obtint après la guerre mondiale.

Les dirigeants de la Grèce ont conclu le « Messaggero » ont pour leur pays dans une aventure dangereuse sur l'issue de laquelle il n'y a aucune doute.